



LES 7 ET 8 MARS, ON BLOQUE POUR LES RETRAITES

LE 7 AVRIL, USAGERS-PERSONNELS, ON SE MOBILISE POUR LE
DROIT À LA SANTÉ, LE SOCIAL ET LE MÉDICO-SOCIAL !

sante-secu-social.npa2009.org — Mars 2023

Malgré les millions de manifestants, malgré les grèves, malgré les 73 % de français qui sont contre sa réforme, le gouvernement ne veut rien entendre. Alors il faut passer à la vitesse supérieure, c'est à dire au blocage de l'économie. D'autant que de l'argent pour financer les retraites, il y en a, comme le montrent les profits insolents de Total, 36 milliards d'euros, en hausse de 90 % !

Choisir entre se casser plus longtemps au travail ou partir avec une retraite de misère, la réforme Macron, c'est la grande régression sociale. Avant la réforme de 2010, les aides soignantes du public pouvaient partir à 55 ans, à cause de la grande pénibilité de leur travail. Elles devront attendre 59 ans pour partir à la retraite, si elles ont leurs 43 annuités. Mais 80 % ne les auront pas. Les infirmières pouvaient partir à la retraite à 55 ans en 2010. Elles devront attendre au minimum 64 ans ! Comment imaginer enfiler les gardes à l'hosto, s'occuper d'enfants difficiles dans le social à cet âge là ? Impossible. Alors c'est non !

Les mardi 7 et mercredi 8 mars, à l'appel de l'intersyndicale unie, par tous les moyens possibles, il faut arrêter le travail, bloquer la production, construire partout des manifestations encore plus importantes que les précédentes pour montrer notre détermination. Le 8 mars, journée internationale des droits des femmes, doit être l'occasion de prolonger une grève, une mobilisation, féministe et reconductible, tant les femmes sont les premières perdantes de cette réforme. Le 9 mars, les organisations de jeunesse appellent à une grande mobilisation. Dans les entreprises, les hôpitaux, le secteur social, les instituts de formation, dans les quartiers, aux portes des lycées ou dans les universités, c'est vers une grève générale reconductible qu'il faut aller.

L'épreuve de force avec Macron et son monde est engagée. Il nous faut gagner. Gagner sur les retraites nous aiderait à gagner sur les salaires, l'emploi, ou le réchauffement climatique. Mais aussi sur les embauches dans la santé et le social, la fin de l'austérité qui tue l'hôpital, ferme les urgences ou les maternités de proximité, coupe dans les budgets du social. D'ores et déjà, la semaine du 7 avril, journée mondiale de la santé, une large coalition unitaire appelle usagers et

professionnels à se mobiliser ensemble pour défendre le droit à la santé, le social et le médico-social. Car nos vies valent plus que leurs profits.

Le 8 mars, grève féministe et reconductible !

Malgré les mensonges du gouvernement, il est bien clair que les femmes seront les premières victimes de la contre-réforme des retraites voulue par Macron. Métiers sous-payés, temps partiels imposées, carrières hachées, les salaires des femmes sont inférieurs de 22 % à ceux des hommes, et leurs retraites inférieures de 40 % !

Applaudies tous les soirs pendant la crise covid par la population, les personnels de santé, du social et du médico-social, très souvent des femmes, sont oubliés au niveau des salaires par tous les gouvernements et les patrons du secteur. En 2019, par exemple, le pouvoir d'achat des infirmier.es en France se classe au niveau européen à la 28^{ème} place sur 33. L'égalité salariale en France est un exigence élémentaire. Elle rapporterait 5,5 milliards d'euros à nos caisses de retraites ! Voilà une bonne manière de combler le déficit. Et tant qu'on y est, en embauchant des milliers de personnes dans la santé, cela ferait autant de cotisations en plus. Alors aucune raison d'allonger l'âge de départ et la durée de cotisation.

Violences sexistes et sexuelles, féminicides, impunité des violeurs, double journée de travail... Les femmes en ont assez ! Elle n'acceptent plus un féminicide tous les trois jours. Elles n'acceptent plus 108 000 viols déclarés chaque année, et seulement 1 012 condamnations, moins de 1 %. Elles n'acceptent plus la charge mentale exclusive de la gestion de la famille et de passer presque deux fois plus de temps aux tâches ménagères que les hommes, quatre fois plus pour les enfants...

On l'a vu aux Usa ou en Pologne, le droit à l'IVG est menacé. Mais il est aussi menacé par l'austérité vécue à l'hôpital, avec les fermetures des centres d'IVG. Les femmes en ont assez.

Ni nonnes, ni bonnes, ni connes !

Le 8 mars, grève pour les droits des femmes...